

THÈME 1: L'ACCÈS AUX RESSOURCES POUR PRODUIRE, CONSOMMER, SE LOGER ET SE DÉPLACER

Olivia CANTIN – GR HGEMC – Académie de Créteil

L'ÉDD DANS LES PROGRAMMES

L'esprit de ce thème 1 de géographie s'inscrit pleinement dans la circulaire de renforcement de l'ÉDD datée du 24/09/2020. En voici quelques extraits : « L'éducation au développement durable : l'Agenda 2030 comme feuille de route [...]

L'éducation au développement durable ne constitue pas une nouvelle discipline mais un champ par lequel toutes les disciplines sont concernées » (circulaire n° 2007-077 du 29 mars 2007). Pour autant, l'ensemble des programmes d'enseignement doit évoquer plus fortement les relations complexes entre l'homme et son environnement, constituées de nombreuses composantes en interactions constantes. Les processus géophysiques et biologiques planétaires sont donc intégrés à une vision plus large, qui relie les domaines sociaux, économiques, géopolitiques et qui aménage une progression des savoirs tout au long des cycles de la scolarité.

L'objectif fondamental de l'ÉDD demeure inchangé : fournir une boussole aux élèves, qui leur permette d'acquérir des savoirs et des compétences, d'orienter leurs parcours individuels, personnels et professionnels, ainsi que de fonder leurs engagements citoyens pour un monde soutenable et respectueux de la personne humaine et de son environnement. »

Source : <https://www.education.gouv.fr/bo/20/Hebdo36/MENE2025449C.htm>

Aussi, et là je fais le lien avec le projet/chef d'œuvre proposé ci-après, le Recteur s'est fixé comme objectif que 100% des EPLE de l'Académie soient labellisés E3D, actuellement nous en sommes à 28%. La nouvelle campagne de candidature au label E3D (d'établissement ou de territoire) a débuté en février 2021.

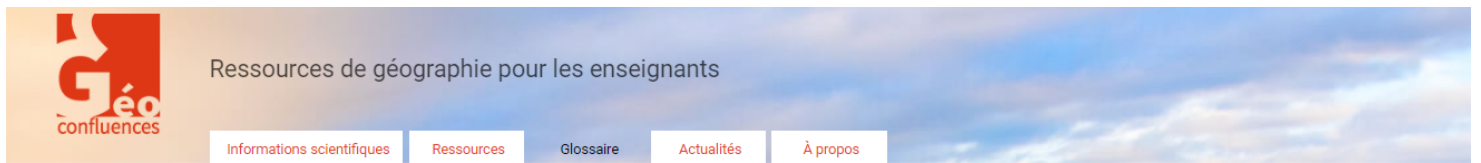
Source : <http://edd.ac-creteil.fr/Deposer-une-candidature-Labellisation-E3D-d-ecole-ou-etablissement-accreteil>

1. L'insertion du thème dans le programme

- A l'échelle de l'année : lien avec le thème 2 de géographie : Les sociétés et les risques : anticiper, réagir, se coordonner, s'adapter. Lien avec le thème annuel d'EMC : S'engager et débattre en démocratie autour de défis de société.
- A l'échelle du cycle : lien avec le programme de géographie de Première Thème 1 : La recomposition du territoire urbain en France : métropolisation et périurbanisation ; et thème 2 : L'Afrique, un continent en recomposition.

2. Quelques références bibliographiques :

Définition des notions clés : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire>



Vous êtes ici : [Accueil](#) / [Glossaire](#) / [Ressource\(s\)](#)

Ressource(s)

Le terme « **ressource** » désigne la mise en valeur d'un capital, dit naturel (**ressources** minérales, énergétiques mais aussi avantages de localisation) ou encore matériel (machines, etc.), exploité par une société donnée à un moment donné dans le but de créer des richesses. Le terme « ressource » a ensuite été étendu à des biens immatériels, les capitaux par exemple (**ressources** financières), ou les « **ressources** humaines » (capacités de travail, d'innovation, etc.). La question du mode de mise en valeur et d'utilisation des **ressources** est indissociable de la nature des **ressources** elles-mêmes.

On remarquera qu'il n'y a **pas de ressource sans besoin** des sociétés : toute ressource est donc créée et non découverte en tant que telle et tout est susceptible de constituer une ressource, y compris les productions intellectuelles et culturelles. L'espace peut être aussi considéré comme une ressource : on parle alors de ressource spatiale. Un **déchet**, qui se définit par sa valeur nulle ou négative, peut devenir une ressource si une société humaine lui trouve une utilisation rentable.

Dans une **logique prédatrice**, la ressource est un gisement à exploiter ; c'est l'un des sens du mot « **extractivisme** » tel qu'il est défini dans notre glossaire. La ressource est alors exploitée jusqu'à épuisement du gisement, le site de production est abandonné et devient un **espace-déchet**. La production est alors délocalisée sur un autre site. D'autres logiques existent, notamment l'exploitation durable des **ressources**, permettant leur renouvellement. On parle aussi d'**extractivisme durable**.

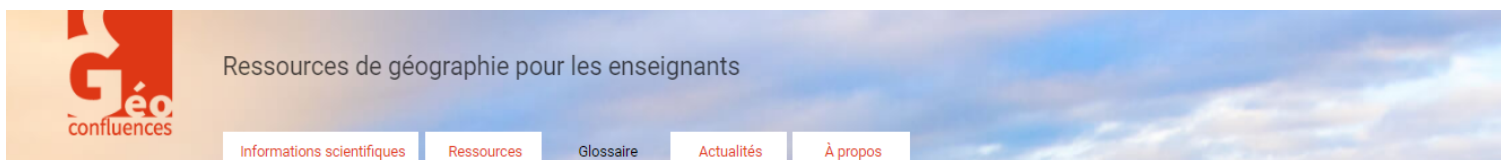
La crainte d'un épuisement progressif des **ressources** avait, dès les années 1970, conduit certains chercheurs ou responsables politiques à prôner une « **croissance zéro** », seule capable de concilier évolution démographique exponentielle et quantité limitée de **ressources** naturelles. C'est en 1972 qu'une équipe du Massachusetts Institute of Technology (MIT), dirigée par Dennis Meadows, publie un ouvrage resté célèbre, *Halte à la croissance*.

En géographie, les **ressources** sont envisagées sous différents aspects : en fonction de leur répartition spatiale, de la demande et des flux, de leur accessibilité. Leur qualité est un élément majeur quand il s'agit de l'eau et de l'air. La géographie des **ressources** aborde aussi les **jeux d'acteurs** et l'analyse des **conflits** liés à leur exploitation.

Au sens géologique, les **réserves** désignent les occurrences identifiées et mesurées comme étant économiquement et techniquement récupérables avec les technologies et les coûts du moment, alors qu'une **ressource** (minérale, énergétique) est un gisement doté de caractéristiques (géologiques, économiques) plus incertaines, mais considérées comme potentiellement récupérables compte tenu des progrès prévisibles des techniques et des évolutions économiques.

La **raréfaction** d'une ressource provoque une tension entre les besoins et sa disponibilité, elle a des **conséquences géopolitiques**. La croissance de la population mondiale mais, surtout, les effets du décollage économique accéléré de **pays émergents** comme l'Inde et la Chine, vont inévitablement provoquer des tensions sur les **ressources** en matières premières dans le monde. Dans ces conditions, marier **développement** et durabilité est un défi majeur pour l'humanité du XXI^e siècle.

Mises à jour : mars 2010 ; octobre 2018.



Vous êtes ici : [Accueil](#) / [Glossaire](#) / [Extractivisme](#)

Extractivisme

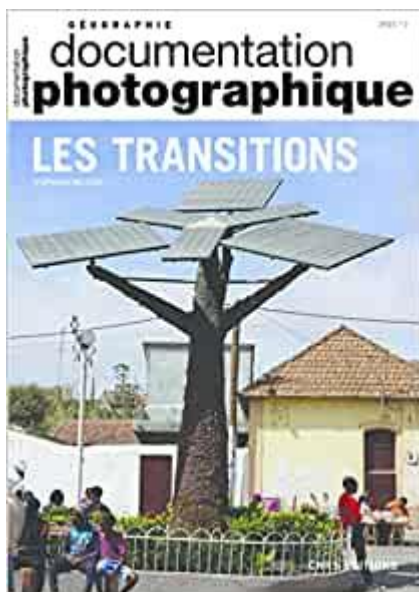
L'**extractivisme** désigne un mode spécifique d'accumulation de richesses, reposant sur des « activités qui extraient d'importantes quantités de ressources naturelles qui ne sont pas transformées (ou qui le sont seulement dans une faible mesure) principalement destinées à l'export. L'extractivisme ne se limite pas seulement aux minerais ou au pétrole, il est également présent en agriculture, en sylviculture, ainsi que dans le secteur de la pêche ». (Acosta, 2013). Cette mise en ressource intensive peut alors se traduire spatialement par des **logiques de front pionnier**, qui déplacent les limites entre espaces « productifs » et espaces « improductifs » (Svampa, 2011). Ce concept mobilisé surtout en études critiques du développement et en approches critiques de l'environnement (Svampa, 2011 ; Bednik, 2015) désigne des logiques économiques prédatrices et a principalement été adopté pour l'analyse des situations socio-économiques en Amérique du Sud et plus secondairement, en Afrique.

Le terme vient du portugais « extractivismo », **initialement employé pour désigner l'exploitation commerciale des produits forestiers au Brésil** (Empeira, 1996). Il désigne à l'origine un mode d'accumulation capitalistique qui s'est structuré avec les empires coloniaux, et qui reposait sur l'export massif de matières premières vers les métropoles. La variété des cas, et notamment les variations spatiales et temporelles des contextes politiques a permis d'en préciser les usages : de l'extractivisme au sens strict se distingue alors le **néo-extractivisme**, qui désigne une situation où l'État prend en charge une partie des orientations économiques – à travers les nationalisations des mines par exemple – en pensant les industries extractives comme une clé pour le développement (Gudynas, 2009 ; Acosta, 2013). Mais pour Gudynas et C. Acosta, néo-extractivisme et extractivisme ne sont que les « deux faces de la même malédiction » (Acosta, 2013, p. 61) : si le néo-extractivisme est le propre de politiques menées par des gouvernements socialistes souhaitant une meilleure redistribution des richesses, la structure économique du pays n'est pas pensée de manière différente et elle reste totalement dépendante des marchés internationaux. Par conséquent, les économies concernées restent en position de faiblesse et de dépendance.

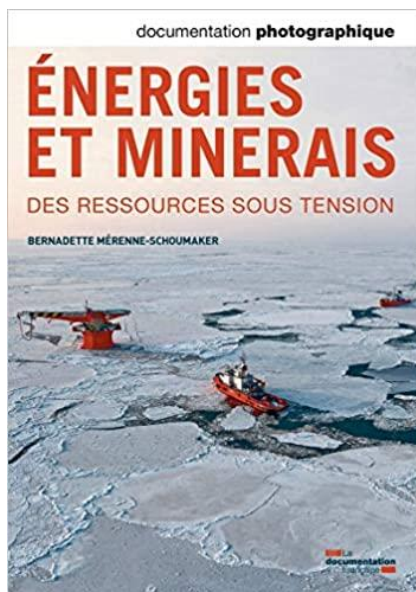
L'extractivisme est souvent identifié dans des régions caractérisées par la pauvreté et les fortes inégalités sociales, qui cohabitent avec des sols et sous-sols riches en matériaux exploitables. Pour certains auteurs, la « **malédiction des ressources** » (Acosta, 2013 ; Gilberthorpe, Hilson, 2014) est visible lorsque l'exploitation des ressources naturelles ne se traduit pas nécessairement en amélioration du bien-être des populations d'une région donnée et l'effet de percolation attendu par l'implantation d'une exploitation (minière, pétrolière, forestière ...) n'a pas lieu.

Marine Duc, novembre 2017.

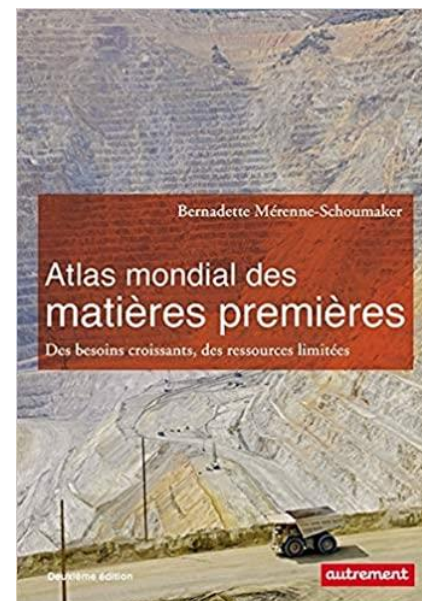
Quelques références classiques :



DP8139 (mars 2021)



DP8098 (mars 2014)



Des besoins croissants, des ressources limitées (Mai 2015)

Quelques sites intéressants :

<https://side.developpement-durable.gouv.fr/>

<https://www.fnsea.fr/toutes-les-thematiques/agriculture-durable>

<https://www.repaircafe.org/fr/>

Pour aller plus loin, quelques articles et extraits :

Article un peu daté (2009) mais toujours au cœur de ce thème 1 : « L'accès aux ressources énergétiques doit être un droit de tout être humain. Ce droit doit permettre à chacun de rencontrer ses besoins fondamentaux qui nécessitent de l'énergie, que ce soit pour se chauffer, s'éclairer ou encore se déplacer pour se rendre au travail. Pour autant, il ne signifie pas que chacun doit avoir accès dans une mesure illimitée à l'énergie. Car les ressources naturelles doivent être préservées pour les générations futures. De plus, l'énergie qui peut être équitablement utilisée par les générations présentes doit aussi être équitablement répartie en leur sein. Il s'agit donc d'une notion à la fois évidente et complexe qui est à cadrer dans une perspective de développement durable. »

Source : <https://www.cairn.info/revue-reflets-et-perspectives-de-la-vie-economique-2009-1-page-187.htm> [Anne Panneels, 2009. "L'accès aux ressources énergétiques sous l'angle du développement durable," Reflets et perspectives de la vie économique, De Boeck Université, vol. 0(1), pages 187-197.]

Gouverner le climat ?

Cette question peut laisser doublement perplexe. Sur l'objet comme sur l'action ou le verbe qui s'appliquent à cet objet. Pour quelles raisons, par quel processus historique, selon quelles modalités, l'objet climat relevant d'abord de la géographie, puis des sciences physiques et atmosphériques, est-il devenu un objet de gouvernement à la fin du XXe siècle ? D'ailleurs, le climat est-il vraiment gouvernable, alors que circulent chaque jour sur nos écrans des images de tornades, d'inondations et de dérèglements extrêmes en divers points de la planète et de notre pays ? Comment a-t-on construit le problème climatique pour pouvoir légitimement y prétendre ? Cerner la singularité de l'objet climat, celle du changement climatique – les prédictions des modèles, le globalisme, l'irréversibilité aux échelles de temporalité humaine, etc. –, est la première étape à parcourir pour comprendre cette construction. Depuis vingt ans, le problème climatique s'est peu à peu inscrit à l'agenda mondial, et un processus multilatéral de gouvernance s'est mis en place pour le traiter. Pourtant, selon les rapports d'experts les plus récents, les concentrations de gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère, responsables du réchauffement de la température moyenne du globe et des dérèglements climatiques qui en résultent, ont atteint un niveau record en 2013. Qui plus est, jamais depuis 1984, année des premières mesures fiables, l'accroissement de ces concentrations n'a été aussi important qu'entre 2012 et 2013. Comment apprécier alors cet échec patent, cette incapacité à infléchir la trajectoire du réchauffement, à changer de cap vers des modes de production et de consommation plus durables ?

Source : S. Aykut et A. Dahan, *Gouverner le climat ? 20 ans de négociations internationales*, Presses de Sciences Po, 2015.

L'agriculture urbaine peut-elle nourrir les villes ?

Cette filière qui essaime sur les toits, dans les tunnels ou les parkings et cherche à recréer un lien avec la nature doit encore trouver son modèle économique.

Par Audrey Garric

Publié le 29 mars 2018 à 06h32 - Mis à jour le 30 mars 2018 à 14h31

Une touche de vert pour égayer le gris. Ici, les carottes et les panais mûrissent et s'arrondissent dans la terre. Là, une serre abrite des salades, aromates et fleurs comestibles. Presque comme en plein champ. Sauf que les racines des laitues poussent dans un substrat en hydroponie (hors-sol), dans un environnement bardé de capteurs, chauffé par un *data center* et niché au sommet d'un immense toit-terrace cerné par les tours d'immeubles.

C'est dans le futur quartier Chapelle international, une friche en cours de réhabilitation dans le 18^e arrondissement de Paris, que doit voir le jour la plus grande ferme de la capitale, sur 7 000 mètres carrés. Les récoltes, qui s'élèveront à 50 tonnes par an, sont attendues à partir du printemps 2019.

Tout cela n'est pour l'instant que calculs d'ingénieurs, études d'agronomes et vues d'artistes, mais ce projet constitue le dernier exemple en date de l'essor de l'agriculture urbaine en France. Une filière qui s'est donné pour objectif, davantage que de nourrir les citoyens, de rendre des services écologiques à la ville et de recréer un lien avec la nature.

« Le secteur est en plein boom »

« Notre vocation est multiple : proposer une offre différente qui ne soit pas gadget, répondre aux besoins des restaurateurs et des épiceries d'avoir des produits frais, locaux et sans pesticides, créer des espaces verts en ville et des emplois », énumèrent avec enthousiasme Sidney Delourme et Sarah Msika, 31 et 27 ans, cofondateurs de l'entreprise Cultivate, qui vient de remporter, fin février, l'appel à projets lancé par Paris.

Des dizaines de jeunes pousses veulent relever le défi de réintroduire l'agriculture partout dans les villes. Toits, sous-sols, tunnels, parkings, hangars constituent leurs terrains de jeu. A Paris, il y a aussi la start-up Agricool, qui cultive ses fraises dans des conteneurs sous des lampes LED, ou Topager, qui réalise des jardins partagés et des potagers sur les toits. A Rennes, le maraîcher Mickaël Hardy exploite une microferme intensive en permaculture. A Lyon, Refarmers installe des fermes verticales, en hydroponie et en aquaponie (qui conjugue culture de plantes et élevage de poissons).

« Le secteur est en plein boom depuis 2015. Les technologies permettent de produire toute l'année des récoltes de qualité, sans pesticides », analyse Grégoire Bleu, le président de l'Association française d'agriculture urbaine professionnelle. La structure, née il y a moins de deux ans, compte 85 adhérents (entreprises, associations ou coopératives), soit 1 600 salariés qui exploitent 45 hectares dans l'Hexagone.

Source : A. Garric, « L'agriculture urbaine peut-elle nourrir les villes ? », *Le Monde*, 29 mars 2018.

Quelques autres références :

A. Evrard, *Contre vents et marées, Politiques des énergies renouvelables en Europe* Première édition, Sciences Po Les Presses, 2013.

A.Malm, *L'Anthropocène contre l'histoire, Le réchauffement climatique à l'ère du capital*, La Fabrique, 2017.

Parution à venir, mais qui peut-être intéressante :

A. Bernard de Raymond, D. Thivet, *Un monde sans faim, Gouverner la sécurité alimentaire*, Première édition, Sciences Po Les Presses, juin 2021.



3. En géographie : une séquence

Problématique : Comment concilier les besoins en ressources de la population mondiale avec un développement durable ?

SEQUENCE 1 : UNE PLANETE EPUISEE

Séance Titre/problématique Durée	Capacités travaillées	Notions / Repères	Prolongements
Séance d'accroche (30min)	Contextualiser, situer un acteur majeur dans un contexte pour préciser son rôle	Changements globaux, disponibilité, ressources, développement, objectifs de Développement Durable	Voir point 5 « La notion d'anthropocène » Travail hors la classe : « Les migrations climatiques »
Séance 2 : Comprendre le monde actuel : des ressources mal réparties sources de tension (1h)	Identifier les notions, mobiliser les notions et le lexique acquis en géographie Décrire une situation géographique	Accessibilité, changements globaux, ressources Les cinq principaux pays producteurs et consommateurs d'énergie (renouvelable et non renouvelable) Deux Etats de continents différents confrontés à l'insécurité alimentaire	Voir séquence 2 : « Peut-on gouverner le climat ? »
Séance 3 : Le défi énergétique en France (1h)	Confronter des points de vue de différents acteurs, dégager l'intérêt et les limites d'un document	Territoires	Travail hors la classe : « Les énergies vertes le sont-elles vraiment ? » Voir point 5 « Qu'est-ce que le <i>green washing</i> ? » (en lien avec les enseignants du Tertiaire)
Séance 4: Etude de cas : Il y a du pétrole en Seine et Marne ! (1h)	Analyser un conflit d'usage autour d'une ressource dans le cadre d'une étude de cas Réaliser un croquis simple de géographie, réaliser des productions graphiques et cartographiques simples	Collectivités territoriales, aménagement des territoires, conflit d'usage, habiter	

Activité : Pêle-mêle d'images

C'est un pêle-mêle exemple, j'ai volontairement diversifié les émetteurs (secteur privé, public et ONG) et les échelles (Mairie de Paris, France, et monde avec la campagne WWF).

Dialogue libre avec les élèves

Quelques exemples de question :

- Que vous inspirent ces affiches ?
- Qui en est l'origine ?
- A quoi servent-elles ?
- Que révèlent-elles de notre époque ?

Activité complémentaire possible : Calculez votre propre empreinte carbone !

Simulateur en ligne : <https://myco2emission.com/>

Travail hors la classe :

Travail de recherche sur « **Les migrations climatiques** » :

- 1) Cherchez trois territoires dans le monde particulièrement concernés par un risque de submersion.
- 2) Quelles solutions sont envisagées pour venir en aide aux réfugiés climatiques ?

SEQUENCE 1 : UNE PLANETE EPUISEE

SEANCE 1 : SEANCE D'ACCROCHE



SEANCE 2 : COMPRENDRE LE MONDE ACTUEL : DES RESSOURCES MAL REPARTIES SOURCES DE TENSION

Objectif : montrer que les besoins énergétiques dans le monde sont toujours croissants

Activité : Proposer aux élèves un quizz s'appuyant sur des chiffres clés du thème :

- 25 000 personnes meurent de faim chaque jour (source ONU)
- Population mondiale de 8.5 milliards en 2030 (source ONU)
- 1/3 des personnes n'ont pas accès à l'eau potable source (UNICEF/OMS)
- la liste rouge des espèces animales menacées s'élève à 37 480 (source UICN)
- 15% de la population mondiale est privée d'électricité (source Banque mondiale)
- en France chaque habitant produit 354 kg d'ordures ménagères/an (source ADEME)

...

Documents possibles :

- cartes de consommation d'énergie par habitant
- cartes des plus gros émetteurs de gaz à effet de serre (carte interactive intéressante : <http://www.globalcarbonatlas.org/en/CO2-emissions>)
- carte de conflits liés aux ressources (ex : eau).
- Tableau des principaux pays producteurs d'énergies fossiles
- des ressources interdépendantes (eau/énergie/réchauffement climatique)



https://www.francetvinfo.fr/meteo/canicule/comment-la-canicule-paralyse-les-centrales_3547689.html



https://www.francetvinfo.fr/meteo/canicule/comment-la-canicule-paralyse-les-centrales_3547689.html

Documents possibles :

- Part des énergies renouvelables et non renouvelables en France
- Des mesures pour réduire la part du nucléaire à 50% à l'horizon 2025 est une priorité du Gouvernement (carte des centrales nucléaires)
- Projets de production d'énergie verte (ex : parcs éoliens en mer)
- Dispositifs de soutien aux énergies renouvelables / Ministère de la Transition écologique (<https://www.ecologie.gouv.fr/dispositifs-soutien-aux-energies-renouvelables>)
- L'énergie nucléaire : énergie durable ?

ECONOMIE ET POLITIQUE

Le nucléaire, énergie durable pour les experts de l'UE : victoire pour la France, les ONG crient au scandale !

NUCLÉAIRE + SUIVRE CE SUJET



Pixabay

SAUVEGARDER CET ARTICLE

Le nucléaire devrait être inclus dans une liste d'investissements "durables" respectueux du climat que l'UE est en train d'établir, selon un rapport d'experts de Bruxelles. Alors que le nucléaire reste stratégique pour la France, Paris crie victoire, mais les ONG sont en colère...

Article d'avril 2021 : <https://www.capital.fr/economie-politique/le-nucleaire-energie-durable-pour-les-experts-de-lue-victoire-pour-la-france-les-ong-crient-au-scandale-1400400>

TRAVAIL HORS LA CLASSE : « LES ENERGIES VERTES LE SONT-ELLES VRAIMENT ? »

Consigne :

- Ecoutez l'émission radio de France Culture ci-dessous (cliquez sur le 1^{er} lien)
« Quelles réalités scientifiques pour la transition énergétique ? »
et
- Lisez l'article de Ouest France (cliquez sur le 2nd lien).

UNIVERSITÉ DE NANTES

CONFÉRENCES

Énergies vertes : vraiment propres ?

24/10/2019 (MIS À JOUR LE 25/10/2019 À 08:00)



Éolien, photovoltaïque, solaire... Ces nouvelles techniques ont vocation à remplacer les énergies fossiles. De la fabrication à la consommation de ces ressources, en existe-t-il une qui soit vraiment "propre" ?



Énergies vertes : vraiment propres ? • Crédits : Anton Petrus - Getty

C'est un processus de très longue haleine... La transformation de notre modèle énergétique, encore largement dominé en France par le nucléaire et les énergies fossiles, pétrole et gaz. D'après le ministère de la transition écologique et solidaire, "la part des énergies renouvelables dans la consommation finale brute d'énergie est passée de 9,3 % en 2006 à 16 % en 2016". Cette mutation est un impératif pour respecter l'accord de Paris sur le climat, signé en 2015 puis ratifié par la France, et qui vise à contenir le réchauffement climatique sous la barre des 2 °C à la fin du siècle. La transition écologique fait partie des quatre thèmes retenus par le gouvernement. Derrière cette expression, c'est bien du défi du développement des énergies vertes qu'il s'agit.

<https://www.franceculture.fr/conferences/universite-de-nantes/energies-vertes-vraiment-propres>

MENU **l'édition du soir** | ENVIRONNEMENT

Mardi 3 Mars 2020



ACTUALITÉ

Tous les fournisseurs d'électricité se disent verts : voilà ce qu'il en est vraiment

Par Valentin BIRET

Face à la pléthore d'offres dites vertes, l'ONG Greenpeace publie, depuis deux ans, un classement qui distingue les fournisseurs d'électricité. Et dénonce des offres faussement écolos.

Depuis l'ouverture du marché de l'électricité à la concurrence en 2007, les fournisseurs d'énergie se multiplient. Et pour exister dans cette compétition, tous jouent la carte de l'environnement, proposant, parfois de façon exagérée, des offres vertes.

« On s'est aperçu qu'il y a un vrai appétit des consommateurs pour les offres vertes. Mais face à cette demande, il y a beaucoup de communication et potentiellement du greenwashing [le procédé marketing consistant à se donner une image écologique n'étant pas forcément fondée, ndr]. On a voulu les aider à comprendre, apporter de la transparence où il n'y en a pas », amorce Alix Martinovic, chargée de campagne énergie à Greenpeace France.

<https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/2020-03-03/tous-les-fournisseurs-delectricite-se-disent-verts-voila-ce-qui-en-est-vraiment-7c98d677-64a8-4942-a4bf-f4ce901b687b>

Rédigez un court paragraphe résumant le point de vue de ces deux documents sur les énergies vertes :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

SEANCE 4 : IL Y A DU PETROLE EN SEINE-ET-MARNE !

Etude de cas : un conflit d'usage autour de la ressource pétrolière en Seine et Marne

Objectif final : réaliser un croquis simple synthétisant ce conflit d'usage

Près de Fontainebleau, les habitants s'opposent à de nouveaux puits de pétrole

28 décembre 2020 / Benoît Collet (Reporterre)

Durée de lecture : 8 minutes



Le projet d'extension d'une exploitation pétrolière au beau milieu de la campagne seine-et-marnaise suscite l'opposition des habitants, inquiets des nuisances de voisinage ainsi que de certains élus parisiens et de militants écologistes, en raison des risques de pollution des nappes phréatiques.

<https://reporterre.net/Pres-de-Fontainebleau-les-habitants-s-opposent-a-de-nouveaux-puits-de-petrole?fbclid=IwAR2HHFHVBS2n7JPWScAwvVL6Y6CvDnr2Fc3y1fs40wHt63kCMXnuytXHv4k>

Forage de 10 puits de pétrole en Seine-et-Marne : la mairie de Paris alerte sur les risques de pollution de l'eau

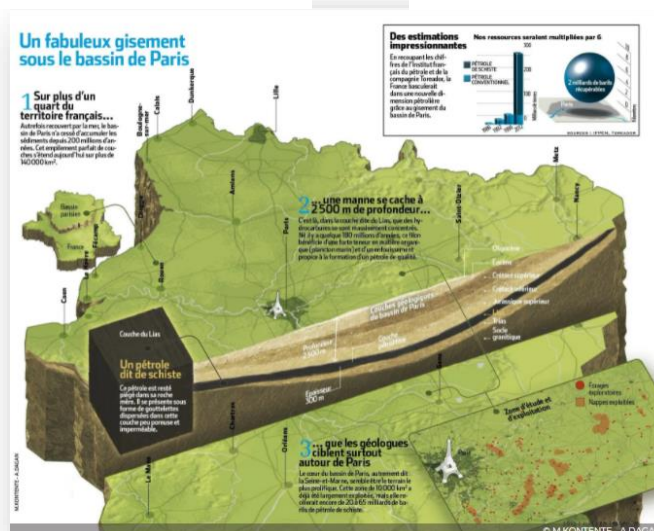
Une entreprise qui exploite déjà deux puits de pétrole dans le Sud de la Seine-et-Marne souhaite étendre ses activités et forer dix nouveaux puits. La mairie de Paris alerte sur les risques de pollution de l'eau.

Publié le 30/10/2020 à 15h42 • Mis à jour le 30/10/2020 à 15h43



La Seine-et-Marne compte quelques puits de pétrole. La production représente moins de 1% de la consommation française. © IP3 PRESS/MAXPPP

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/seine-et-marne/forage-10-puits-petrole-seine-marne-mairie-paris-alerte-risques-pollution-eau-1889616.html?fbclid=IwAR2xzXvA75j31ONL5ygUmUSwgFr3VjOHcwqTqpyw5HXAKE8qXsaww9Yoo5o>



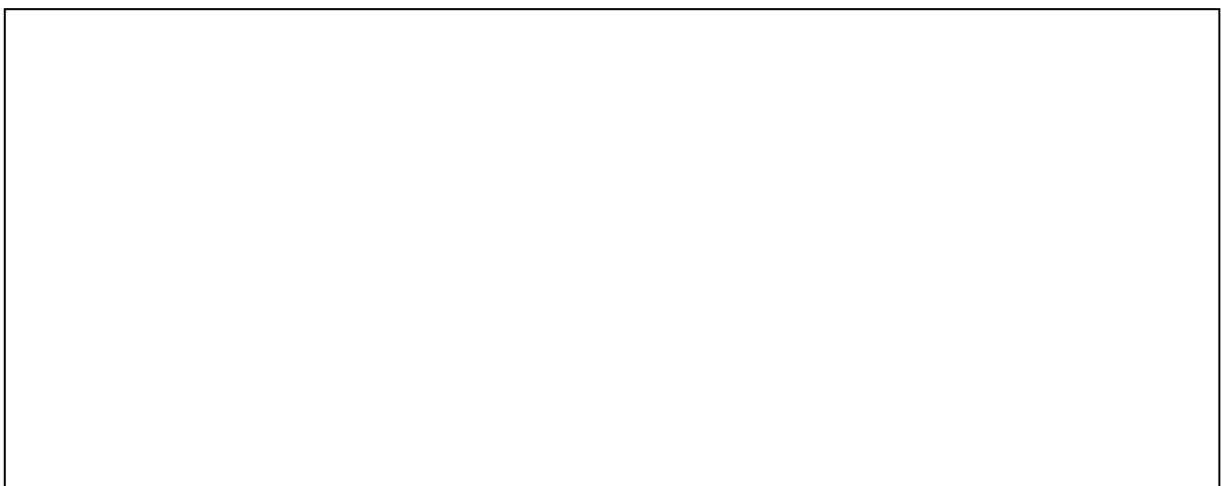
<https://www.science-et-vie.com/archives/petrole-le-sous-sol-francais-en-regorge-28494>

SEANCE 4 : CROQUIS

Titre :



Légende :



Exemple de chef d'œuvre possible, en lien avec la séquence présentée ci-dessus :

CHEF D' OEUVRE: L'INSTALLATION D'UNE BORNE DE RECHARGE ELECTRIQUE

OBJECTIF FINAL: *"imaginer de nouvelles infrastructures imposent de concevoir différemment l'aménagement des territoires dans une logique de développement durable"* ; capacité : - Imaginer, en groupe, un projet d'aménagement concerté lié à une ressource et répondant aux défis sociétaux (liens avec l'EMC). [programme de Terminale]

ABOUTISSEMENT D'UN PROJET PLURIDISCIPLINAIRE: Géographie, EMC, Vente/Commerce, Mathématiques, Français + coopération avec le référent Développement Durable.

ET COLLABORATIF : toute une classe + services de l'intendance, chefs d'établissement

OBJECTIFS EN LIEN AVEC CEUX FIXES PAR L'ONU : n°7 "énergie propre et d'un coût abordable" et n°11 "villes et communautés durables"

DÉROULÉ DU CHEF D'OEUVRE

ETAPE 1: INITIER LE PROJET

- faire le lien avec la séquence de géographie

ETAPE 2: DIAGNOSTIC PARTAGE

"Penser de nouveaux modes de vie et de mobilités" [programme de Terminale]

- réalisation d'un sondage auprès des enseignants et de tous les personnels quant à leurs usages (distance? temps? transport en commun? véhicules essence/diesel/hybride? vélo? Electrique?)

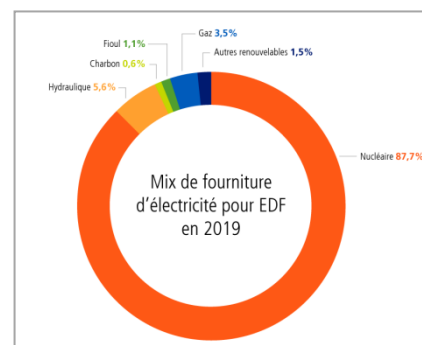
- restitution sous forme de statistiques [mathématiques]

ETAPE 3: PLAN D'ACTIONS

- Rédiger une fiche détaillant l'origine de l'électricité que nous consommons (ce document sera affiché sur la borne électrique) [géographie]

- Rechercher quels organismes attribuent des subventions pour l'installation d'une borne de recharge électrique (Région)

- Rédiger une demande argumentée auprès du Conseil d'Administration du lycée [Français]



<https://www.edf.fr/origine-de-l-electricite-fournie-par-edf>

ETAPE 4: REALISATION DES ACTIONS

"Accessibilité" [programme de Terminale]

- Concertation avec les services de l'intendance quant à l'emplacement de cette installation
- Travaux (réalisés par une entreprise extérieure)
- Photos pour illustrer les futurs articles

ETAPE 5: VALORISATION DES ACTIONS

"l'Etat et les collectivités territoriales déploient leurs engagements à travers des politiques territoriales" [programme de Terminale]

- articles rédigés sur le site internet du lycée pour tenir compte de l'avancée du projet / publications sur les réseaux sociaux [Français]
- contacter le service aménagement / environnement pour qu'un article puisse paraître dans le journal de la commune (par exemple, pour Savigny-Le-Temple, il s'agit des services de l'Agenda 21 <https://www.savigny-le-temple.fr/content/lagenda-21-version-savigny>) [Français-Géo]



ETAPE 6: EVALUATION

- participation à la labellisation de son établissement scolaire en terme d'engagement dans le Développement Durable: le label E3D (il existe 3 niveaux de labellisation: engagement, approfondissement, expertise)



SEQUENCE 2 : INVENTER LE MONDE D'APRES

Problématique : De l'échelle mondiale à l'échelle locale, quelles solutions pour établir des modes de production et de consommation durables ?

Mise en œuvre :

Séquence axée sur le travail collaboratif par groupes de 2/3 élèves.

Supports : corpus documentaire et questionnement fournis par l'enseignant + recherches personnelles des élèves à partir de notions clés.

Restitution finale : présentation orale devant la classe des cartes mentales réalisées par les différents groupes.

Séance Titre/problématique Durée totale (3h)	Capacités travaillées	Mots clés	Prolongements
Travail autour de 3 ateliers (2h) : - « Peut-on gouverner le climat ? » - « Peut-on nourrir le monde autrement ? » - « S'engager près de chez soi, pourquoi ? comment ? »	Raconter l'engagement d'un acteur impliqué dans la gestion d'une ressource du territoire de proximité de l'élève	<u>Atelier 1:</u> COP, marches pour le climat, Greta Thunberg, politique climaticide, jour du dépassement, front pionnier.	Voir point 5 « <i>Les métiers et compétences de demain</i> » et « <i>Du Green art ou Street green art</i> »
	Situer un document dans son contexte pour l'expliquer	<u>Atelier 2:</u> AMAP, fruits moches, label AB, agriculture raisonnée, permaculture, agriculture urbaine, autosuffisance.	
	Mobiliser les notions et le lexique acquis en géographie	<u>Atelier 3:</u> économie circulaire, repair café, slow-food, fablab, obsolescence programmée, green street art.	
Evaluation / Restitution (1h) Cartes mentales + oral de présentation	Rendre compte à l'oral ou à l'écrit à titre collectif		

ATELIER 1 : PEUT-ON GOUVERNER LE CLIMAT ?

Consignes : Par groupes de 2 ou 3 élèves :

- 1) Lisez, analysez les documents du corpus ci-dessous.
- 2) Poussez vos recherches plus loin en vous aidant des mots clés en bas de la feuille.
- 3) Appuyez-vous sur des acteurs ou des exemples d'engagement locaux.

Objectif final : réalisez une carte mentale répondant à la question « Peut-on gouverner le climat ? » que vous devrez ensuite présenter oralement à la classe.



Menu savigny-le-temple

Accueil » Ici, ça agit » Environnement » Lutter contre le changement climatique

LUTTER CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE



C'est participer localement à la lutte contre le changement climatique, diminuer la dépendance aux énergies fossiles et ainsi la précarité énergétique.

L'enjeu écologique associé à la consommation d'énergie est majeur et urgent : production et consommation d'énergie présent sur les écosystèmes, génèrent des émissions de polluants dans l'air qui impactent la santé des habitants et le climat par le biais des émissions de gaz à effet de serre.

À travers la réduction des consommations d'énergie, il s'agit aussi de prévenir l'épuisement des énergies fossiles par le recours à des énergies propres et renouvelables.

Cette réduction des consommations d'énergie a également pour objectif la lutte contre la précarité énergétique, qui touche de plus en plus de Savigniens à travers les factures d'énergies de leurs logements et le coût des déplacements en voiture.

C'est enfin une opportunité offerte aux entreprises locales d'anticiper les exigences de la crise énergétique et d'intégrer de nouvelles compétences à haute valeur ajoutée, en participant à la mutation énergétique du territoire.

Il s'agira, à l'horizon 2020, que Savigny reprenne à son compte les objectifs du « paquet » énergie – climat européen :

- réduire les émissions de gaz à effet de serre de 20 %,
- réduire les consommations en énergie de 20 %,
- porter à 20 % la part d'énergies renouvelables dont le total des énergies consommées.

L'effort à mener à Savigny passe par l'amélioration des bâtiments, des infrastructures d'éclairage public et de transports, mais aussi par l'incitation à des comportements plus économes des services, des habitations et des usagers du territoire.



Courrier International

Chiffre du jour: Au Brésil, la déforestation de l'Amazonie explose

ALERQUE | ENROPARAVENT | REVEL | BEL | OSINADONSAOPAKO | MOINKO
PARAKOINOUZOU 1912

7 000

La destruction de la forêt observée lors de la première quinzaine de mai a doublé par rapport à la même période en 2018, quand l'abattage illégal de ses arbres avait déjà atteint un niveau record. De quoi faire craindre une nouvelle année noire.

Équivalent de 7 000 terrains de football à être détruit dans l'Amazonie brésilienne en seulement deux semaines, les tronçonneuses continuent de faire des ravages à un rythme toujours plus effréné.

C'est de ce ressort des chiffres officiels pour la première quinzaine de mai, dont le journal *Estado de São Paulo (Estado)* se fait l'écho : pendant cette période, le Brésil a ainsi perdu 19 hectares par heure de forêt protégée, soit un total de 5 800 hectares environ.

Ces données sont les plus élevées en une décennie, le double de ce qui avait été enregistré à la même période en 2018", s'alarme le quotidien, qui souligne que l'abattage illégal des arbres durant ces quinze jours est proche du niveau total.

Courrier international, 28 mai 2019.



LIBÉRATION

SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 AOÛT 2019

AMAZONIE BOLSONARO L'INCENDIAIRE

Face à la destruction du poumon vert de l'Amazonie, encouragée par le président brésilien, Emmanuel Macron a remis en cause vendredi l'accord de libre-échange entre l'UE et le Mercosur.

Un 07 sous le signe des mégastars

Retour littéraire

CET ÉTÉ, PRENEZ DES LIBERTÉS SUR ARTS, AVEC LIBÉRATION.

Libération, 24 et 25 août 2019

Quelques mots clés pour aller plus loin : COP, marches pour le climat, Greta Thunberg, politique climaticide, jour du dépassement, front pionnier.

ATELIER 2 : PEUT-ON NOURRIR LE MONDE AUTREMENT ?

Consignes : Par groupes de 2 ou 3 élèves :

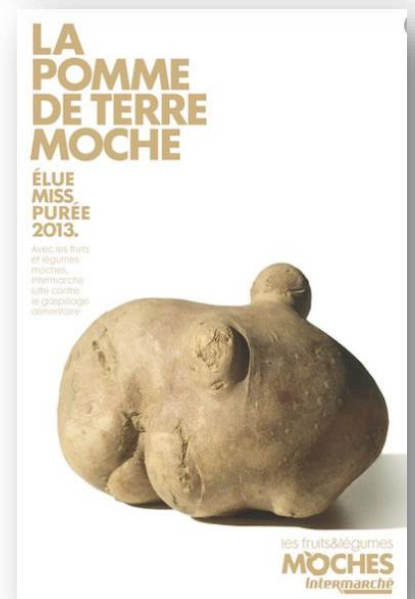
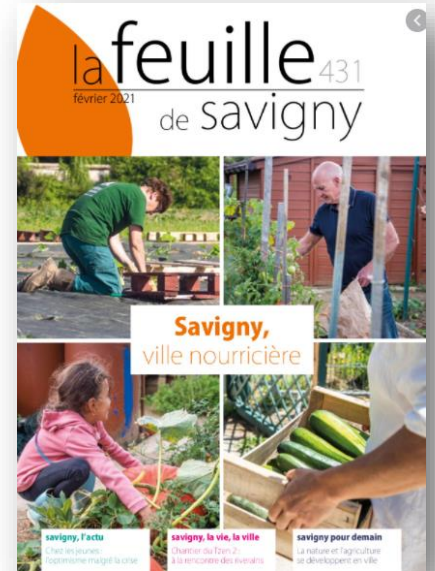
- 1) Lisez, analysez les documents du corpus ci-dessous.
- 2) Poussez vos recherches plus loin en vous aidant des mots clés en bas de la feuille.
- 3) Appuyez-vous sur des acteurs ou des exemples d'engagement locaux.

Objectif final : réalisez une carte mentale répondant à la question « Peut-on nourrir le monde autrement ? » que vous devrez ensuite présenter oralement à la classe.

12 savigny, l'actu

Pour un panier 100 % local !

- **Le Marché d'Antonin**, le magasin du lycée Antonin-Carême, tenu par des lycéens. La petite enseigne propose notamment des fruits et légumes bios. Ouvert le lundi, mardi, mercredi et jeudi, de 10 h 30 à 13 h 30. Fermé pendant les vacances scolaires.
- **Les marchés de Savigny** : le marché du Centre-ville se tient deux fois par semaine, les mardis et vendredis après-midi. Quant au marché du Miroir d'eau, il compte une demi-douzaine de commerçants et accueille les clients le mercredi et le samedi matin. Quatre fois par semaine, il est donc possible se fournir près de chez soi en fruits, légumes et produits variés !
- **L'AMAP le Panier Saul'idaire**, qui peut vous fournir notamment en légumes, en fruits et en fromage de chèvre, distribue le vendredi de 18h15 à 19h45 au Centre associatif des Saules - 2, allée des Cornouillers. Rens. : paniersaulidaire@gmail.com
- **Les autres AMAP** de Grand Paris Sud, à retrouver sur le site de l'agglomération : www.grandparissud.fr/actualites/les-associations-pour-le-maintien-de-l-agriculture-paysanne-a-grand-paris-sud
- **Le « Locavor »** de Nandy (qui permet de commander sur Internet des produits de saison issus de producteurs du territoire, à venir chercher ensuite auprès de l'antenne locale) : locavor.fr
- **La Cueillette de Servigny** : située à Lieusaint et sur Savigny, elle est implantée sur la RD 50, à 200 mètres du Carré Sénart. Elle ouvre ses portes en avril, une ouverture qui correspond à l'arrivée des légumes primeurs. Radis, salades, fraises, épinards... Et les fleurs ne sont pas oubliées ! Tulipes et œillets trouveront une petite place dans votre panier. Selon les saisons, vous pourrez cueillir des tomates, des pommes de terre... à partir de mi-août, découvrez dans les vergers les premières pommes et plusieurs variétés de prunes. Une partie importante de la cueillette est à présent en agriculture biologique ! Rens. : www.cueillette-deservigny.fr



Quelques mots clés pour aller plus loin : AMAP, fruits moches, label AB, agriculture raisonnée, permaculture, agriculture urbaine, autosuffisance.

ATELIER 3 : S'ENGAGER PRES DE CHEZ SOI, POURQUOI ? COMMENT ?

Consignes : Par groupes de 2 ou 3 élèves :

- 1) Lisez, analysez les documents du corpus ci-dessous.
- 2) Poussez vos recherches plus loin en vous aidant des mots clés en bas de la feuille.
- 3) Appuyez-vous sur des acteurs ou des exemples d'engagement locaux.

Objectif final : réalisez une carte mentale répondant à la question « S'engager près de chez soi : pourquoi ? comment ? » que vous devrez ensuite présenter oralement à la classe.



le Parisien

Economie, Consommation

Slow food : Carlo Petrini, le pape de la bonne bouffe

A l'occasion de la sortie du premier « Guide slow food des produits du terroir français », nous avons rencontré le fondateur de ce mouvement, né dans l'Italie des années 1970.



Carlo Petrini, journaliste et critique gastronomique italien, est le père de la slow food. PHOTOGRAPHIE: GUYAZZI / VISUM

Par Séverine Lepetit
Le 19 mai 2016 à 16:27

C'est lui, le père du Slow Food, ce mouvement qui prône un autre rapport à l'alimentation et a aujourd'hui essaimé dans plus de 160 pays à travers le monde.

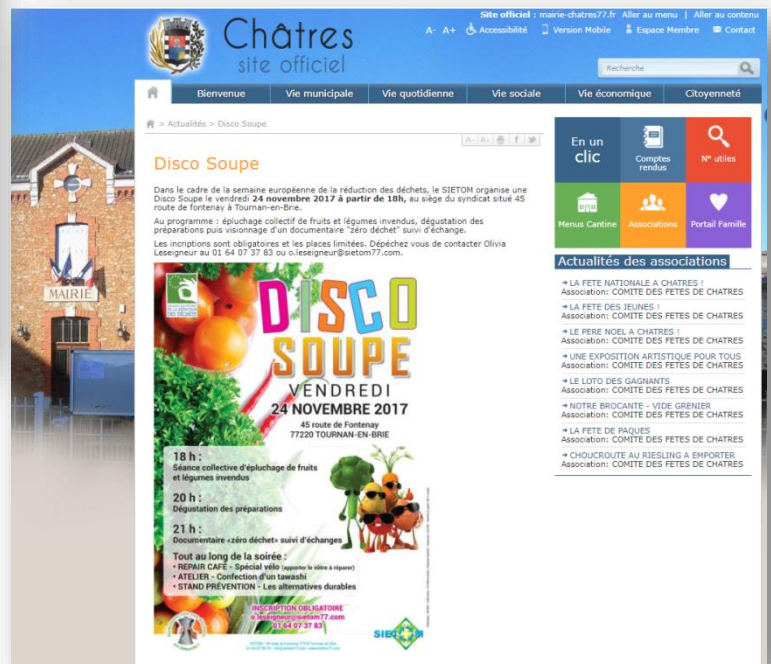
Silhouette filiforme dans son costume gris, barbe soigneusement taillée, **Carlo Petrini**, de passage à Paris à l'occasion du lancement du premier guide français du Slow Food ne tarit pas d'éloges sur la France, les bistrot de Paris, et ce « cerveau » (sic) qu'il a dégusté dans une brasserie parisienne, la veille au soir.



Repair Café

Jeter ? Pas question !

<http://repaircafesudfrancilien.org/>



Châtres
site officiel

Site officiel : mairie-chatres77.fr | Aller au menu | Aller au contenu
A- A+ | Accessibilité | Version Mobile | Espace Membre | Contact

Bienvenue | Vie municipale | Vie quotidienne | Vie sociale | Vie économique | Citoyenneté


Actualités > Disco Soupe

Disco Soupe

Dans le cadre de la semaine européenne de la réduction des déchets, le SIETOM organise une Disco Soupe le vendredi 24 novembre 2017 à partir de 18h, au siège du syndicat situé 45 route de Fontenay à Touman-en-Brie.

Au programme : épluchage collectif de fruits et légumes invendus, dégustation des préparations puis visionnage d'un documentaire « zéro déchet » suivi d'échange.

Les inscriptions sont obligatoires et les places limitées. Dépêchez vous de contacter Olivia Lesaigneur au 01 64 07 37 83 ou o.lesaigneur@sietom77.com.



DISCO SOUPE
VENDREDI
24 NOVEMBRE 2017
45 route de Fontenay
77200 TOUMAN-EN-BRIE

18 h :
Soirée collective d'épluchage de fruits et légumes invendus

20 h :
Dégustation des préparations

21 h :
Documentaire « zéro déchet » suivi d'échanges

Tout au long de la soirée :

- REPAIR CAFÉ - Spécial vélo (rapport le vélo à réparer)
- ATELIER - Confection d'un tawashi
- STAND PRÉVENTION - Les alternatives durables

INSCRIPTION OBLIGATOIRE
à o.lesaigneur@sietom77.com
ou au 01 64 07 37 83

SIETOM

Actualités des associations

- LA FETE NATIONALE A CHÂTRES | Association: COMITE DES FETES DE CHÂTRES
- LA FETE DES JEUNES | Association: COMITE DES FETES DE CHÂTRES
- LE PERE NOEL A CHÂTRES | Association: COMITE DES FETES DE CHÂTRES
- UNE EXPOSITION ARTISTIQUE POUR TOUS | Association: COMITE DES FETES DE CHÂTRES
- LE LOTTO DES GAGNANTS | Association: COMITE DES FETES DE CHÂTRES
- NOTRE BROCANTE - VIDE GRENIER | Association: COMITE DES FETES DE CHÂTRES
- LA FETE DE PAQUES | Association: COMITE DES FETES DE CHÂTRES
- CHOUCROUTE AU BIESSING A EMPORTER | Association: COMITE DES FETES DE CHÂTRES

<http://www.mairie-chatres77.fr/fr/actualite/138757/disco-soupe>

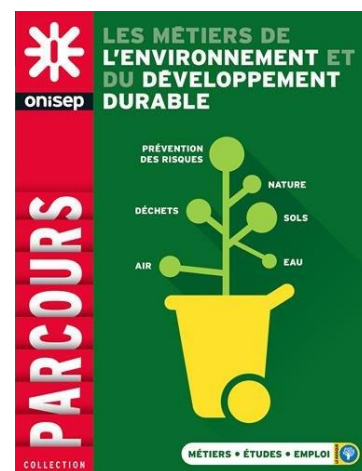
Quelques **mots clés** pour aller plus loin : économie circulaire, repair café, slow-food, fablab, obsolescence programmée, green street art.

5. Prolongements possibles

- Réaliser un travail sur la notion d'anthropocène (étymologie, ère géologique, notion qui fait débat : pourquoi ?...)



- Faire des recherches sur les métiers de demain nés de l'adaptation de la société aux changements globaux. Quelles compétences seront à développer?



- Du Green Art au Green Street Art : histoire d'un mouvement artistique né dans les années 60 aux Etats-Unis (on peut ici imaginer un travail artistique réalisé par les élèves au sein du lycée en lien avec le professeur d'Arts appliqués)



- Le *greenwashing* ou le marketing de l'écoblanchiment. L'illusion de la responsabilité écologique : un argument de vente (travail possible avec les enseignants de Tertiaire/Vente/Commerce).

